



Après avoir traité du commencement de la vie dans *Los Días que vendrán* et *Tierra Firme*, Carlos Marqués-Marcet s'intéresse à sa fin dans une tragédie romantique musicale, *Polvo Serán*, un film sur les écrans de cinéma mercredi 29 avril.

Sorti en Espagne fin 2024, *Polvo Serán* de Carlos Marqués-Marcet qui arrive cette semaine sur nos écrans, met en scène une femme atteinte d'une tumeur cérébrale incurable qui décide d'avoir recours au suicide assisté. Le plus surprenant, c'est que le réalisateur a choisi d'en faire une tragédie romantique musicale à la manière de Jacques Audiard et son *Emilia Pérez*. Ainsi, un moment éprouvant, une discussion philosophique, une dispute familiale ou une réflexion éthique peuvent laisser place à une danse macabre ou à un chant entonné par l'un des comédiens. Dès lors, si le couple âgé peut faire penser à beaucoup d'autres, le spectateur ne peut négliger le fait que Claudia (magnifique [Ángela Molina](#)) et Flavio (bouleversant [Alfredo Castro](#)), sont **des artistes qui s'aiment** à la ville comme sur la scène depuis plus de quarante ans.

L'action se met en place rapidement : le film s'ouvre sur une scène violente où, en présence de son mari impuissant, Claudia hurle sa douleur et casse tout sur son

passage. Une scène qui traduit la crise aiguë que traverse le couple. La vie paisible une fois revenue, c'est **une autre bataille** qui se prépare. Claudia a choisi d'anticiper sa mort et Flavio, incapable d'imaginer la vie sans elle, a décidé de l'accompagner. Mais, en Espagne, le suicide assisté n'étant autorisé qu'aux seules personnes souffrant d'une infection grave et incurable, Claudia et Flavio devront partir pour la Suisse.

Et les enfants...

Et les enfants dans tout ça... Avant d'entamer le voyage vers la Suisse, Claudia et Flavio doivent réunir leur famille. Violeta, la plus proche, va jouer les médiatrices auprès de son frère et sa sœur. Le spectateur assiste alors à des débats houleux, des reproches douloureux, des embrassades interminables. Il n'en reste pas moins que le couple, malgré les doutes qui surviennent encore, place toujours **l'amour avant tout**. *Amour* de Michael Haneke nous revient par flash.

Le suicide assisté — toujours interdit en France — reste un sujet sensible mais attire de plus en plus **l'attention des cinéastes**, comme le démontrent des films comme *Quelques Heures de printemps* de Stéphane Brizé, *Tout s'est bien passé* de François Ozon, *Le Dernier Souffle* de Costa-Gavras, *On ira* d'Enya Barroux, *Aimons-nous vivants* de Jean-Pierre Améris ou encore *La Chambre d'à côté* de Pablo Almodovar... Le petit plus de *Polvo Serán*, c'est de nous ramener de manière esthétique et émouvante à l'un des temps forts de la Bible, lorsque Dieu rappelle à Adam : « *Tu es poussière et tu redeviendras poussière...* » Sauf qu'avec Carlos Marqués-Marcet et ses magnifiques comédiens, on danse sur la mort, et ça ne peut pas faire de mal, ou au contraire, paraître lugubre. À vous de voir...

- **Polvo Serán** de Carlos Marqués-Marcet (Espagne, 1h46) avec [Ángela Molina](#), [Alfredo Castro](#), [Mònica Almirall](#)...